

## COMMUNIQUÉ CONSÉCUTIF À LA RÉUNION EXTRAORDINAIRE DU BUREAU POLITIQUE ÉLARGI AUX REPRÉSENTANTS PROVINCIAUX.

### LE PARTI ABASA, PIONNIER ET CHAMPION DE LA MODERNISATION DU BURUNDI DE FOND EN COMBLE.

Etrangement et paradoxalement les bilans et les programmes politiques n'ont joué qu'un rôle secondaire voire minime lors des multiples élections successives organisées au cours des mois passés. Ainsi tout concourt à étayer la conclusion que d'autres facteurs ont prévalu tout en occultant les atouts des candidats et des personnages politiques, l'œuvre réalisée par les partis, la qualité et l'importance des projets.

Meurtri par la guerre ravageuse et traumatisé par le foisonnement des armes à travers le Territoire National, le Peuple Burundais a décidé de troquer son suffrage pour la paix. L'objectif recherché était patent : se prémunir contre la reprise d'une guerre généralisée et l'utilisation des armes encore disséminées partout dans le pays.

Une analyse exempte de complaisance gratuite révèle une série de causes ayant lourdement et fatalement influé sur les résultats électoraux : une angoissante psychose de peur face au spectre d'une nouvelle guerre civile, l'épouvantail de l'épée de Damoclès suspendue à la tête de la Nation, les fraudes et les corruptions globalisées auxquelles se sont systématiquement livrés certains partis politiques jusqu'à commettre les actes les plus condamnables entre autres en monnayant massivement même publiquement le vote des électeurs par l'exploitation de leur misère, et, **au comble de l'immoralité**, en déversant des torrents de boissons alcoolisées jusqu'aux innocents adolescents, élèves des écoles secondaires etc... Par l'intermédiaire de ses agents politiques et administratifs, un parti s'est activement employé dans de nombreuses communes soit la veille soit le jour même du scrutin en intoxiquant les électeurs par la rumeur insidieusement propagée que l'ABASA était rayée des listes électorales ou s'était désistée de la compétition en faveur de ce parti effrontément fraudeur !!! N'eût été le concours de ces malencontreux et fâcheux facteurs, le Programme de l'ABASA aurait rallié derrière des masses d'électeurs. Cette réalité a été constatée à l'occasion des tournées marathons effectuées dans la quasi-totalité des 17 provinces de la République en six week-ends en avril-mai 2005 par le Président de l'ABASA. Lors de ses tournées à travers le Burundi, Dr. Ambassadeur NSANZE Térance, Président de l'ABASA, a été partout accueilli par des foules immenses que des journalistes témoins oculaires et auriculaires ont qualifiées de marées humaines (v. Arc-En-Ciel du 6 mai 2005). Cette affluence générale vers l'ABASA est également attestée par la CENI dans sa lettre n°234/CENI/PT/SA-05 du juin 2005, selon laquelle (citation) « **Votre parti est présent dans 129 communes** » (fin de la citation). Nos compatriotes totalisant de nombreux milliers par province et ayant participé aux meetings présidés par le Président de l'ABASA approuvaient sans réserve voire unanimement les points principaux du Programme de notre Parti sérieux ci-après et centrés **sur la modernisation du Burundi de fond en comble.**

### **I. Instauration d'une nouvelle race politique.**

L'ABASA œuvre avec ardeur à l'émergence d'une race nouvelle appelée à se démarquer des artifices ethniques consistant à exploiter les politiques, en boucs émissaires voire en victimes expiatoires des péchés composantes nationales en les transformant en chevaux de bataille commis par des piètres politiciens. Notre Parti a embrassé une vocation révolutionnaire, salutaire et réellement démocratique en militant pour que priment les atouts personnels, patriotiques, politiques, professionnels et académiques des citoyens candidats aux divers postes et aux différentes carrières.

**II. Un Etat Burundais oeuvrant au milieu du Peuple, au service du Peuple et avec le Peuple. Pour l'ABASA, le Peuple Burundais a été et doit toujours être la principale et unique finalité de toute politique saine et patriotique.**

**III. Outre la gratuité de l'enseignement et l'éducation universelle pour les enfants en âge de scolarisation au demeurant consignée parmi les objectifs du Millénaire pour le Développement adoptés par les Nations Unies et en vigueur dans de nombreux Pays africains notamment en Afrique Orientale après avoir été inaugurée par le Président MUSEVENI de l'Ouganda, l'ABASA a partout et ardemment plaidé pour l'alphabétisation universelle et gratuite pour tous les âges donc y compris pour tous les adultes.**

**IV. L'ABASA s'est proposée en modèle de l'égalisation de la femme avec l'homme. Dès sa fondation en juillet 1993, l'ABASA a été le tout premier Parti à confier à une femme le poste de Vice-Président et, de surcroît, issue d'une ethnie différente de celle du Président de ce Parti.**

Durant la Transition, le nombre de Parlementaires était égal pour les deux genres (homme-femme). Lors de son discours à Arusha le 22 janvier 1999 durant le débat général sur la Reconstruction Nationale et le Développement Economique dans le contexte des Négociations de Paix pour le Burundi, et à l'occasion de ses multiples récentes conférences de presse, le Président de l'ABASA, Dr. Ambassadeur NSANZE Térance, a fortement milité pour la succession automatique de la femme à son mari et de la fille à son père. Pour la femme/la mère/l'épouse veuve au même titre que son fils et pour la fille/la sœur au même titre que son frère.

**V. L'intégration régionale équivaut pour l'ABASA à une sorte de panacée aux principaux maux chroniques et aux conflits burundo-burundais anachroniques. Dans le Programme du Parti elle figure comme deuxième priorité après la première, l'éradication de l'ethnisme et du régionalisme dans l'arène politique. De nombreux articles de journaux et de multiples conférences de presse par le Président de l'ABASA s'intitulaient « Région des Grands Lacs, berceau ou détonateur potentiel de l'unité panafricaine ».**

**VI. Un Etat à la portée immédiate du Peuple à travers divers services sociaux, économiques, administratifs. A l'occasion des nombreuses tournées évoquées ci-dessus à travers le Burundi, le Président et les autres Leaders de l'ABASA, avant et durant la campagne électorale, ont plaidé avec ardeur pour une politique humanitaire généralisée et axée sur les priorités résumées ci-après :**

- Dans chaque commune au moins 1 médecin, 1 vétérinaire, 1 hôpital, 1 agronome, 1 église/1 mosquée, 1 prêtre, 1 chef religieux pour l'islam.
- **Établir la capitale politique et administrative à Gitega, ville située au cœur du Burundi et équidistante des quatre points cardinaux extrêmes (est-ouest, nord-sud).** De ce fait, édifier à Gitega les palais présidentiels et les autres bâtiments du Gouvernement. Bujumbura restant comme la capitale économique et commerciale.
- Eriger sans délai Bukirasazi et Rumonge en provinces.
- Multiplier le nombre des provinces et rétrécir leur étendue ainsi que les communes dans le but de faciliter aux citoyens l'accès aux divers services sociaux et administratifs et aux gouvernants la politique de développement pour des entités humaines moins étendues et, partant, plus gérables parce que plus accessibles.

### **VII. Eradication systématique et définitive des idéologies et des pratiques ethnocentristes et régionales dans l'arène politique.**

Dans tous les textes fondamentaux de l'ABASA (Projet de Société, Statuts, Programme politique général, etc...), dans le code de conduite, dans les actes, dans les déclarations du Leadership et des militants du parti, **cet objectif prime toutes les autres priorités.**

**VIII.** Dans son discours lors du débat général sur la Reconstruction nationale et le Développement Economique le 22 janvier 1999 à Arusha, le Président de l'ABASA a présenté un **vibrant plaidoyer** pour les cadres et fonctionnaires de l'Etat, toutes catégories confondues (Fonction Publique, Magistrature, Membres des Forces de Défense Nationale Armée et Police confondues, Enseignants aux niveaux primaire et secondaire, universitaire, Personne soignant). Dans le cadre des multiples conférences qu'il a animées au cours des 10 derniers mois, il a appuyé sur la sonnette d'alarme à l'intention du Gouvernement au sujet de leurs conditions économiques, sociales, professionnelles et financières qui sont constamment démoralisantes voire dégradantes. Selon la vision de l'ABASA, les Fonctionnaires gouvernementaux fournissent **le capital humain le plus précieux et tiennent la part du lion dans le développement et le salut économiques de la Nation.**

En vertu de leur rôle combien primordial pour la Société, **l'ABASA plaide ardemment pour que l'augmentation substantielle de leurs salaires et l'amélioration de leurs conditions de vie et de travail se classent en première position des priorités du Gouvernement actuel.**

**IX.** Selon son échelle des valeurs, l'ABASA attache le plus haut intérêt à la jeunesse burundaise. De ce fait, notre Parti n'a jamais cessé de lui témoigner des sollicitudes spéciales par des actes : la création de l'AJEBA (Alliance de la Jeunesse Burundo-Africaine). Dans le but de contribuer à prémunir autant que possible la Jeunesse Burundaise, les Membres des Forces de Défense et les Camps des Déplacés contre le fléau du SIDA, le Président de l'ABASA, Dr. Ambassadeur NSANZE Térencia, a négocié avec succès l'offre de très importants moyens préventifs gratuits par une Organisation Médicale en Allemagne. Sa proposition officielle de bondir sur cette précieuse aubaine par sa lettre n° 279 du 30/7/2004 à l'ancien gouvernement n'a

recueilli **aucun écho bien qu'elle fût expressément destinée aux Président et Vice-président de la République, aux Ministres chargé de la Lutte contre le SIDA et des Relations Extérieures !**

#### **X. Rentabilisation économique maximisée de la Diplomatie Burundaise par des stratégies politiques aptes à :**

1. Drainer des investissements massifs étrangers destinés à redresser une économie agonisante.
2. Réhabiliter l'image de marque du Burundi trop gravement entamée par une diplomatie léthargique, constamment et partout dévoyée qui, durant la Transition, s'est méticuleusement appliquée plus à occulter les incuries et à camoufler des échecs cuisants qu'à servir réellement le Pays.
3. Hisser le Burundi à un rang enviable dans le concert des Nations en le retirant de la dernière position dans le palmarès économique mondial à la suite non plus d'une simple paupérisation mais de son degré extrême, la misère omniprésente tout court.

**XI. Nationalité Burundaise dans les délais normaux pour les résidents nés au Burundi ou y ayant longtemps séjourné et réunissant les conditions requises.** Afin d'exhorter les étrangers à œuvrer économiquement et commercialement, les natifs de notre pays d'ascendance extérieure à se sentir dans la sécurité et dans la stabilité, il est hautement bénéfique au Burundi que le Parlement vote une loi conférant à tous les résidents nés au Burundi ou y ayant longtemps séjourné le droit d'accéder à la nationalité burundaise, dès lors qu'ils en expriment librement et officiellement le souhait et le besoin. Cette naturalisation volontaire profiterait entre autres à certains Belges, Grecs, Indiens, Pakistanais, et, a fortiori à des Africains méritant à tous égards un traitement inspiré par les idéaux panafricanistes privilégiés par l'Union Africaine. Une telle législation est d'autant plus opportune voire réaliste qu'elle correspondrait et équivaldrait à la réciprocité diplomatique pour les avantages et la nationalité étrangère que de nombreux burundais acquièrent actuellement dans d'autres Etats.

A l'inverse des conséquences désastreuses de l'expulsion des Asiatiques par un personnage ubuesque en la personne d'Ildi Amin sur l'économie ougandaise, les apports économiques, industriels et financiers des Indiens et Pakistanais en Afrique Orientale (Kenya, Tanzanie, Ouganda) sont **le fleuron du développement de ces pays. Le Burundi gagnerait à se transformer rapidement en une plaque tournante de l'Afrique Centrale, Orientale et Australe en s'imposant comme une terre d'attraction dans tous les domaines.**

Les objectifs et projets synthétisés ci-dessus n'ont pas été récemment dictés par des mobiles électoralistes. **Ils sont les pièces maîtresses de la politique de l'ABASA depuis sa légalisation (agrément) le 10 juillet 1993 à 9h du matin.** Ils ont été actualisés et présentés lors des meetings populaires organisés par l'ABASA et agréés par des foules massives auxquelles ils ont été expliqués. Notre Parti défie toute organisation politique prétendant se prévaloir d'un programme mieux adapté aux besoins et aux réalités du Peuple Burundais à l'ère présente.

**L'ABASA S'AVÈRE NOTOIREMENT COMME UN PARTI PIONNIER ET  
CHAMPION DE LA MODERNISATION DU BURUNDI DE FOND EN COMBLE.**

Fait à Ngagara, le 1<sup>er</sup> octobre 2005.

Le Bureau Politique Elargi aux Représentants Provinciaux.